

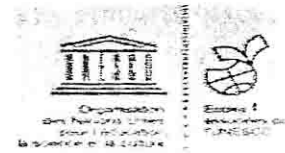
Ministère de l'Éducation Nationale

République de Côte d'Ivoire

DREN : Abidjan 1

Union-Discipline-Travail

Lycée Sainte Marie



EXAMEN BLANC 2013-2014

ÉPREUVE D'EXPRESSION ÉCRITE

CLASSE DE TERMINALE Séries A C D Durée : 4 Heures

Cette épreuve comporte trois pages. L'élève traitera l'un des trois sujets suivants.

Sujet n°1 : Questions + résumé + Production écrite

Il y a quelque chose d'infiniment plus beau que de dépasser les hommes dans tous les domaines : c'est de créer des hommes, de les porter, de les nourrir, de les élever au sens profond du mot, et, après les avoir enfantés à la vie de la chair, de les enfanter à la vie de l'esprit.

Si, pendant des siècles, la femme a subi la dure condition dont j'ai fait une peinture peut-être trop noire, c'est que, sans doute c'était sa loi de préférer à tout l'anxiété, la douleur, la mise au monde dans les larmes d'un petit enfant ; qu'elle préférerait à tout de lui donner sa vie chaque jour jusqu'à ce qu'il fût devenu un homme et encore au-delà, car nos mères nous portent jusqu'à la mort, et, quand elles nous ont quittés, à quelque âge que nous soyons, nous avons la sensation atroce de marcher seuls pour la première fois.

Aussi belle que puisse être la carrière d'une femme, il y aura toujours à la base une erreur, un manque. Mettons à part l'enseignement et, sans distinction de religion et de caste (1), tout ce qui ressemble à une maternité spirituelle. Mettons à part l'état religieux, où une jeune fille renonce à la maternité selon la chair, pour une maternité spirituelle ; où elle se fait la mère des enfants des autres, et de ces grands enfants malheureux que sont les malades ; où elle substitue aux angoisses de la mère de famille une immolation plus désintéressée, et dont le monde moderne ignore la valeur infinie. Mais dans toute autre profession, aussi glorieusement que la femme occupe sa place, ce ne sera jamais tout à fait sa place. Il y aura toujours un moment où elle aura l'air d'être ailleurs que là où elle devrait

être. Il n'y a pas d'uniforme possible pour les femmes : la toge ne leur va pas plus que ne leur irait l'habit vert ou la tenue militaire. En dehors des vêtements de charité, en dehors de la blouse d'infirmière ou des saints habits des servantes de Dieu et des pauvres, la femme, sous vêtement officiel, aura toujours l'air déguisée. Ça ne lui va pas, ça ne lui ira jamais.

N'empêche que les nécessités de la vie moderne la condamneront de plus en plus à ces déguisements. De gré ou de force, il faut que la femme d'aujourd'hui se prépare à tenir une place qui ne lui était pas destinée. Mais, je le répète, le plus redoutable pour elles, c'est cette opinion qu'on leur inculque, cet article de foi, que la nécessité où elles se trouvent est une victoire remportée sur le sexe fort. Tout se passe comme si, dans une nuit du 04 Août (2), les privilèges des mâles avaient été abolis et que les femmes eussent conquis le droit d'être considérées comme des hommes.

Les hommes les ont prises terriblement au mot. Elles connaissent aujourd'hui les délices de l'égalité. Il est entendu qu'il n'y a plus de faiblesse dans la femme, plus même, grâce au sport, de faiblesse physique. Elle a maintenant le privilège de demeurer debout dans les voitures publiques ; on peut lui souffler la fumée d'un cigare dans la figure, lui demander de danser d'un clin d'œil et d'un mouvement d'épaules. Mais surtout, on peut l'attaquer de front, même si elle est une jeune fille ; on suppose qu'elle a de la défense ; elle est libre d'accepter ou de refuser ; elle sait ce qu'elle a à faire ; aucun des deux partenaires n'engage plus que l'autre. Que l'éducateur pense bien à cela : ces enfants, ces petites filles, sont destinées à vivre dans un monde où, si elles ont le malheur de ne pas trouver un époux qui les protège et qui les garde, leur faiblesse ne les défendra plus ; un monde où l'égalité des chiens et des biches a été proclamée.

François MAURIAC (1885- 1970), *L'Education des jeunes filles*, 1933.

(1) classe sociale fermée ; (2) 04 Août 1789, abolition des privilèges de la noblesse et du clergé

I) Questions (4 pts)

1. Quelle est la visée argumentative de l'auteur ?
2. Expliquez en contexte : « En dehors...l'air déguisée ».

II) Résumé (8 pts)

Résumez ce texte de 670 mots au quart de son volume, avec une tolérance de 10/100.

Production écrite (8 pts)

François Mauriac affirme : « En dehors des vêtements de charité, en dehors de la blouse d'infirmière ou des habits saints de servante de Dieu et des pauvres, la femme sous un vêtement officiel aura toujours l'air déguisée. Ça ne lui va pas, ça ne lui ira jamais. »
Réfutez cette assertion.

Sujet N°2 : Commentaire Composé

Un jeune révolutionnaire, Enjolras, harangue les insurgés lors de l'insurrection parisienne de 1832...

Citoyens, le dix-neuvième siècle est grand, mais le vingtième siècle sera heureux. Alors plus rien de semblable à la vieille histoire ; on n'aura plus à craindre, comme aujourd'hui, une conquête, une invasion, une usurpation, une rivalité de nations à main armée, une interruption de civilisation dépendant d'un mariage de rois, une naissance dans les tyrannies héréditaires, un partage de peuples par congrès, un démembrement par écroulement de dynasties, un combat de deux religions se rencontrant de front, comme deux boucs de l'ombre, sur le pont de l'infini ; on n'aura plus à craindre la famine, l'exploitation, la prostitution par détresse, la misère par chômage, et l'échafaud, et le glaive, et les batailles, et tous les brigandages du hasard dans la forêt des événements. On pourrait presque dire : il n'y aura plus d'événements. On sera heureux. Le genre humain accomplira sa loi comme le globe terrestre accomplit la sienne ; l'harmonie se rétablira entre l'âme et l'astre. L'âme gravitera autour de la vérité comme l'astre autour de la lumière. Amis, l'heure où nous sommes et où je vous parle est une heure sombre ; mais ce sont là les achats terribles de l'avenir. Une révolution est un péage. Oh ! Le genre humain sera délivré, relevé et consolé ! Nous le lui affirmons sur cette barricade. D'où poussera-t-on le cri d'amour, si ce n'est du haut du sacrifice ?

Victor HUGO, *Les Misérables*, 1862.

Dans un commentaire composé, vous montrerez comment à travers ce discours, l'auteur exprime des idées révolutionnaires et révèle les tares de la société du dix-neuvième siècle.

Sujet N°3 : Dissertation littéraire

Du Bellay définit ainsi le poète : « Celui-là sera véritablement poète qui me fera indigner, apaiser, réjouir, souffrir, aimer, haïr, admirer, étonner, bref, qui tiendra la bride de mes affections. »

Que pensez-vous de cette définition de la poésie ?